



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

vunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro: quia & in nationes gratia Spiritus sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, & magnificantes Deum. Tunc respondit Petrus: numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut & nos? & iussit eos baptizari in nomine Domini Jesu Christi.

Pierre, furent fort étonnez de ce que la grace du Saint Esprit s'étoit répandue en me sur les Gentils; car ils les entendoient parler plusieurs langues, & publier les grandeurs de Dieu. Alors Pierre dit: qui empêche qu'on ne donne le baptême de l'eau à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi-bien que nous? & il les fit baptiser au nom du Seigneur Jesus-Christ.

Quoique tous les Apôtres fussent destinés à annoncer l'Evangile & la foi de Jesus-Christ, tant aux Juifs qu'aux Gentils, Jesus-Christ étant mort pour le salut de tous les hommes, Dieu voulut que ce fût saint Pierre, qui, comme chef de l'Eglise, reçût les premiers Gentils à la foi, & leur ouvrit la porte de l'Evangile.

REFLEXIONS.

*Comme Pierre parloit encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écou-
toient ce discours. Avec quel empresse-
ment Dieu se hâte de répandre ses gra-
ces & ses faveurs les plus singulieres sur
ceux qui l'aiment, dès qu'il les voit dans
de saintes dispositions. Dieu a plus d'en-*

vie de nous faire saints, que nous n'en avons de le devenir. Il fait tous les frais, pour ainsi dire, il attend que nous voulions en tirer tout l'avantage. Le festin est prêt, toute la dépense est faite: *Altilia occisa sunt & omnia parata, venite ad nuptias*: tout est prêt, venez à la nôce. *Illi autem neglexerunt*: mais ceux-ci n'en tinrent compte; ils s'en allerent, l'un à sa métairie, l'autre à son trafic. L'attachement aux biens de la terre fait négliger aux Juifs de prendre part aux nôces du Sauveur: ils rejettent la divine alliance qui leur est offerte avec Jesus-Christ, & les biens infinis qui la doivent suivre. Trop fidèles imitateurs des Juifs, nous aimons mieux nous livrer aux vains plaisirs du siècle, & à nos affaires temporelles, que de nous trouver au délicieux banquet où Jesus-Christ nous invite. Ce n'est pas que les soins temporels soient interdits aux Chrétiens: mais s'occuper de ces soins, lorsqu'il s'agit de participer aux Sacremens, qui sont la nourriture de nos ames, c'est mépriser Jesus-Christ, qui nous appelle dans ces heureux momens à sa table, pour former, ou pour serrer les nœuds qui nous unissent à lui. Ne nous en prenons qu'à nous mêmes, si nous n'expe-

rimentons point les mêmes effets de l'Esprit Saint, qui se rendirent si sensibles, & si visibles dans ceux qui écou- toient dans de si saintes dispositions le discours de l'Apôtre saint Pierre. Ils étoient déjà convertis à la foi, avant même qu'ils fussent baptisez. Leur foi vive & pure les rendoit fidèles. Ils n'a- voient point encore reçu le baptême d'eau, mais ils avoient déjà reçu les doux effets du baptême d'amour, & de desir, par la sainte disposition où leur cœur se trouvoit dans cette bienheureu- se assemblée. Nous avons reçu le bapté- me d'eau, & nous avons le bonheur d'être enfans de l'Eglise. Mais si nôtre cœur est froid, s'il est glacé à l'égard de Dieu; si nôtre foi n'est qu'une foi languissante, & à demi éteinte; si nous nous trouvons encore animez & remplis de l'esprit du monde, devons-nous être étonnez que l'Esprit Saint ne descende point sur nous? il n'y a pas place pour lui. Vuidons nôtre cœur de l'esprit du monde qui le remplit des desirs terres- tres qui l'occupent, & alors le Saint- Esprit ne manquera pas de descendre sur nous comme sur eux. Je vois bien, di- soit saint Pierre, que Dieu ne fait point acception des personnes; il veut since-

rement le salut de tous les hommes, mais il ne faut pas que les hommes se rendent indignes de ce salut, par les obstacles qu'ils mettent à la grace, & aux dons de l'Esprit Saint. Un des plus grands obstacles aux operations salutaires de ce divin Esprit, c'est l'esprit du monde. Où regne cet esprit mondain, le Saint-Esprit ne sçauroit s'y trouver. Voulons-nous être remplis du Saint-Esprit, soyons-en le temple; que ce cœur soit pur, vuide des creatures, vuide de lui-même; & il fera bien-tôt rempli, & embrasé de ce feu divin.

L' E V A N G I L E.

La suite du saint Evangile selon saint Jean. Chap. 3.

IN illo tempore: Dixit Iesus Nicodemo: sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret: ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam aeternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum non iudicatur: qui autem non credit, iam iudica-

EN ce tems-là, Jesus edit à Nicodeme: Dieu a aimé le monde, jusqu'à donner son Fils unique: afin que tout homme qui croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui, n'est pas condamné, mais celui qui ne croit point, est